

Le fait pour l'économie mexicaine de se consacrer aux exportations et l'évolution de la démographie auront des effets marqués sur les tendances de la transformation alimentaire au cours des années à venir. Cela fera apparaître des possibilités pour les fournisseurs de tous les types d'équipements de transformation pour aliments. Il semble que ces possibilités seront particulièrement intéressantes pour les fournisseurs d'équipements de haute technologie, encore introuvables auprès des fournisseurs mexicains. La dévaluation marquée du peso survenue en décembre 1994 ne réduira pas la nécessité de moderniser, mais elle limitera les possibilités de financement. Les partenaires canadiens qui peuvent fournir leurs propres capitaux à des coentreprises seront très recherchés.

LE SECTEUR MEXICAIN DE LA TRANSFORMATION DES ALIMENTS

La *Cámara Nacional de la Industria de Transformación (CANACINTRA)*, Association mexicaine des manufacturiers, répartit ses 8 000 membres de l'industrie alimentaire comme suit :

- Grandes entreprises — représentant un pour cent de ses membres, soit environ 100 sociétés;
- Moyennes entreprises — 18 pour 100 de ses membres (1 400 sociétés); et
- Micro-entreprises — 81 pour 100 de ses membres (6 500 sociétés).

Il n'est pas rare de trouver des concentrations d'entreprises de ce type au Mexique, où seules les grandes entreprises disposaient des fonds suffisants pour prendre de l'expansion, le plus souvent au moyen d'acquisitions. La domination des plus grandes entreprises de ce secteur est attestée par la publication commerciale très respectée *Expansión*, qui évalue que 35 sociétés du secteur alimentaire et 29 entreprises connexes dans le domaine des boissons faisaient partie des 500 plus grosses sociétés en 1993, d'après leurs chiffres de ventes.

Une poignée de sociétés géantes dominent un secteur qui regroupe plus de 40 000 micro-entreprises vendant de petits volumes dans leurs voisinages immédiats.

On ne peut pas estimer, d'après les normes internationales, que le secteur mexicain de la transformation et de l'emballage des aliments est arrivé à maturité. Environ 8 000 sociétés de transformation alimentaire sont inscrites auprès de la *Cámara Nacional de la Industria de Transformación (CANACINTRA)*, l'Association mexicaine des manufacturiers. D'après les dirigeants de cet organisme, il y a plus de 40 000 autres sociétés qui ne sont pas inscrites. Il s'agit essentiellement de petites entreprises familiales. On évalue que plus de 670 000 personnes travaillent dans le domaine de la transformation des aliments.

Ce secteur d'activités est dominé par un petit nombre de grandes entreprises dont les *Grupo Industrial Bimbo*, *Grupo Maseca* et *Herdez*. Il y a également une myriade de micro-entreprises qui alimentent des magasins de type «épicerie du coin» dans leur environnement immédiat, à quelques rues ou quelques kilomètres autour de leurs installations.

Les entreprises familiales mexicaines qui sont devenues des leaders dans leur secteur partagent aujourd'hui les étagères des commerces avec un grand nombre de multinationales américaines et européennes comme Anderson Clayton, Nestlé et Danone.

De façon traditionnelle, ces conglomérats étrangers possèdent et exploitent des usines au Mexique, y ont des coentreprises avec des partenaires mexicains ou encore ont accordé des licences de leurs marques de commerce à des sociétés mexicaines. En règle générale, elles s'approvisionnent en produits de base au Mexique mais n'hésitent pas à s'adresser à l'extérieur du pays quand elles ont besoin d'équipement de transformation et d'emballage.